

Leçon 29.1: Equations différentielles linéaires.
Systèmes d'équations différentielles linéaires.

Exemples et applications.

Exercice 0: m désignera un entier non nul, \mathbb{I} un intervalle de \mathbb{R} non réduit à un singleton et $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . On prendra || || une norme d'opérateur sur $M_m(\mathbb{K})$.

Def 1: soit $P \in \mathbb{R}^*$. Une équation différentielle linéaire d'ordre P est une équation différentielle sur \mathbb{K}^m de la forme

$$(L) y^{(P)} = A_{P-1}(t)y^{(P-1)} + \dots + A_0(t)y + B(t)$$

où $P_0, \dots, P_{P-1}: \mathbb{I} \rightarrow M_m(\mathbb{K})$ sont continues et $B: \mathbb{I} \rightarrow \mathbb{K}^m$ est une fonction continue. Lorsque B est nulle sur \mathbb{I} , (L) est dite homogène.

Req 2: On peut toujours se ramener à un système d'ordre 1 en posant (L) sous la forme:

$$\frac{d}{dt} \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_{P-1} \\ y^{(P-1)} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 & 1 \\ \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & 1 \\ A_0(t) & \dots & A_{P-1}(t) & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_{P-1} \\ y^{(P-1)} \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \\ B(t) \end{pmatrix}$$

I) Etude théorique des solutions

I-1) Existence et unicité, espace des solutions

Thm 3: \mathbb{I} Théorème de Cauchy-Lipschitz (linéaire) soit une équation de la forme (L) $y' = A(t)y + B(t)$

où $A: \mathbb{I} \rightarrow M_m(\mathbb{K})$ et $B: \mathbb{I} \rightarrow M_m(\mathbb{K})$ continues. Alors, pour tout $t_0 \in \mathbb{I}$, et pour tout $X_0 \in \mathbb{K}^m$, il existe une unique solution V de (L) définie sur \mathbb{I} tout entier, telle que $V(t_0) = X_0$.

Thm 4: Soit $A: \mathbb{I} \rightarrow M_m(\mathbb{K})$ une fonction continue. L'ensemble \mathcal{H} des solutions maximales de l'équation différentielle linéaire homogène (H) $\frac{dy}{dt} = A(t)y$ est un sous-espace vectoriel de dimension n du \mathbb{K} -espace vectoriel $\mathcal{C}^1(\mathbb{I}, \mathbb{K}^m)$.

Req 5: On entend par là l'ensemble des solutions de (L) est un espace affine de dimension m / \mathcal{H} est une solution particulière

de (L), les solutions de (L) s'écrivent sous la forme $V + V_0$ où V décrit les solutions de (H).

II-2) Wronskien

Exercice 6: On se donne (H) $y' = P(t)y$ une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 sur \mathbb{K}^m où $P: \mathbb{I} \rightarrow M_m(\mathbb{K})$ continue.

Def 7: Soient V_1, \dots, V_m m solutions de (H). On appelle wronskien de V_1, \dots, V_m l'application définie de \mathbb{I} dans \mathbb{K} par $W \mapsto \det(V(t), \dots, V_m(t))$

Prop 8: soient V_1, \dots, V_m m solutions de (H). Le rang des vecteurs $V_1(t), \dots, V_m(t)$ est indépendant de $t \in \mathbb{I}$.

Exercice 9: Des solutions V_1, \dots, V_m de (H) forment une base de solutions de (H) si et seulement si existe $t_0 \in \mathbb{I}$ tel que le wronskien $(V_1, \dots, V_m)(t_0) \neq 0$. Dans ce cas on a wronskien $(V_1, \dots, V_m)(t) \neq 0$ pour tout $t \in \mathbb{I}$.

II) Résolution pratique

II-1) Rappel sur l'exponentielle de matrices

Def 10: En munissant $M_m(\mathbb{K})$ d'une norme ||. || sous-multiplicative, on définit l'exponentielle d'une matrice $A \in M_m(\mathbb{K})$ par $e^{At} = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{A^k t^k}{k!}$

Prop 11: $\forall A, B \in M_m(\mathbb{K}), AB = BA \Rightarrow e^{A+B} = e^A e^B$

Prop 12: $\forall A \in M_m(\mathbb{K}) \det(e^A) = \exp(\text{tr}(A))$

Req 13: L'exponentielle d'une matrice est "plus facile" à calculer sous certaines propriétés de A (diagonalisable, triangonalisable). En effet pour tout $P \in GL_m(\mathbb{K})$ et $P^{-1}AP = P \Lambda P^{-1}$.

II-2) Forme des solutions dans le cas autonome

Exercice 14: $A(t)$ ne dépend plus de t : le système est autonome

Thm 15: La solution de $\frac{dy}{dt} = Ay$ est donnée par $y(t) = e^{A(t-t_0)} y(t_0) = e^{At} y_0$

Thm 16: La solution générale du problème de Cauchy $\frac{dy}{dt} = Ay + B(t)$ est donnée par $y(t) = e^{At} \left(y_0 + \int_{t_0}^t e^{-As} B(s) ds \right)$

II-2) Une application particulière
des équations différentielles permettent de résoudre des équations matricielles.

Thm 17: L' décomposition de Dunford]. Soit A tel que $\exists \lambda$ soit simple. Il existe D diagonale, N nilpotente telles que: (i) $A = D + N$ (ii) $DN = ND$ (iii) $Sp(D) = Sp(A)$

lemme 18: Soit $A \in M_m(\mathbb{C})$ dont les valeurs propres sont toutes de partie réelle strictement négative. Alors, il existe $\lambda > 0$ et $\alpha > 0$ tels que pour tout $t \geq 0$ ille $\|e^{At}\| \leq e^{-\lambda t}$

Thm 19: L'équation de Lyapunov \exists Soient $A, B \in M_m(\mathbb{C})$ de valeurs propres de partie réelle < 0 . Alors, pour tout $C \in M_m(\mathbb{C})$, l'équation $AX + XB = C$ admet une unique solution $X \in M_m(\mathbb{C})$.

II-4) Cas non autonome et variation des constantes.

Méthode 20: Dans le cas général, il n'existe pas de méthode explicite pour résoudre (H) $y' = A(t)y$ lorsque $m > 2$. Cependant si on connaît m solutions linéairement indépendantes de (H) , une solution de (H) est de la forme $\sum_{i=1}^m \lambda_i v_i$ où $\lambda_i \in \mathbb{R}$ ($1 \leq i \leq m$).

On recherche alors des solutions de (L) : $y'(t) = A(t)y(t) + B(t)$ sous la forme $V: t \mapsto \sum_{i=1}^m \lambda_i(t) v_i(t)$ où $\lambda_i: \mathbb{I} \rightarrow \mathbb{R}$ et on obtient V solution de (L) ssi $\sum_{i=1}^m \lambda_i'(t) v_i(t) = B(t)$

Ex 21: cas particulier de la dim 2
on résoud $y' = A(t)y + C(t)$ où $y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix}$
 $A(t) = \begin{pmatrix} a(t) & 1 \\ b(t) & c(t) \end{pmatrix}$ $C(t) = \begin{pmatrix} \alpha(t) \\ \beta(t) \end{pmatrix}$

C'est l'équation $y'' = a(t)y' + b(t)y + c(t)$

La méthode 20 revient à résoudre, en supposant connus v_1 et v_2 , deux solutions linéairement indépendantes de (H) : $y' = a(t)y' + b(t)y + c(t)$
 $\begin{pmatrix} \lambda_1' \\ \lambda_2' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} \lambda_1 a \\ \lambda_2 b \end{pmatrix}$

Rq 2: de l'énoncé 16 est une application de cette méthode dans le cas autonome.

II-5) Recherche de solutions développables en séries entières.

Méthode 23: dans certains cas, on recherche les solutions sous la forme d'une série entière $\sum_{n=0}^{\infty} a_n x^n$ d'unicité au développement en série entière est ici essentiel.

Ex 24: L'équation de Bessel d'ordre 0 admet comme solution développable en série entière $f_0(x) = \sum_{m=0}^{\infty} \frac{(-1)^m}{2^m (m!)^2} x^{2m}$.

III) Etude qualitative des solutions

III-1) Généralités

Def 25: Soit l'équation différentielle générale $y' = f(t, y)$ avec condition initiale $y(t_0) = z_0$. Soit $y(t, z_0)$ la solution maximale (on suppose définie pour $t \geq t_0$) d'un système de Bouvier $y' = f(t, y)$ qui est stable s'il existe une boule $B(z_0, r)$ et une constante $\epsilon > 0$ telles que

(i) Pour tout $z \in B(z_0, r)$, $t \mapsto y(t, z)$ définie sur \mathbb{I} et $t \geq t_0$

(ii) Pour tous $z \in B(z_0, r)$ et $t \geq t_0$, on a $\|y(t, z) - y(t, z_0)\| \leq C \|z - z_0\|$

La solution $y(t, z_0)$ est dite asymptotiquement stable si elle est stable et si la condition (ii) plus forte que (ii) est satisfaite.

(ii') Il existe une boule $B(z_0, r)$ et une fonction $\delta: \mathbb{I} \rightarrow \mathbb{R}^+$ continue avec $\lim_{t \rightarrow +\infty} \delta(t) = 0$ telles que pour tous $z \in B(z_0, r)$ et $t \geq t_0$ on ait $\|y(t, z) - y(t, z_0)\| \leq \delta(t) \|z - z_0\|$.

Thm 26: Soit $A \in M(\mathbb{C})$ de valeurs propres complexes $\lambda_1, \dots, \lambda_m$.
 Les solutions du système linéaire $y' = Ay$ sont:
 • asymptotiquement stables si et seulement si $\text{Re}(\lambda_j) < 0$
 Pour tout $j = 1, \dots, m$
 • stables si et seulement si pour tout j , ou bien $\text{Re}(\lambda_j) < 0$,
 ou bien $\text{Re}(\lambda_j) = 0$ et le bloc correspondant est
 diagonal.

Thm 27: [Théorème de diagonalisation] Soit le système
 différentiel $y' = f(y)$ avec $f: \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ classe \mathcal{C}^1
 $y(0) = a$
 $y(0) = a$

Si la matrice $Df(a)$ a toutes ses valeurs propres
 de partie réelle strictement négative, l'origine est un
 point d'équilibre attractif du système différentiel.
 Pour tout α assez voisin de 0, la solution $y(t)$
 tend exponentiellement vers 0 lorsque $t \rightarrow +\infty$.

Ex 28: ce théorème met directement en lien des propriétés
 du système avec son linéarisation.

Ex 29: Considérons le système $\frac{dM}{dt} = AM$ où $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$

(on suppose $\det A \neq 0$)

a) $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}, \lambda_1 \neq \lambda_2$

$$L(\lambda) = \begin{cases} \frac{dx}{dt} = ax + by \\ \frac{dy}{dt} = cx + dy \end{cases} \quad M(\lambda) = \begin{pmatrix} a - \lambda & b \\ c & d - \lambda \end{pmatrix}$$

La solution de $L(\lambda)$ est:

$x(t) = x_0 e^{\lambda_1 t}$
 $y(t) = y_0 e^{\lambda_1 t}$

(nœud ou col)
 (impropre)

b) $\lambda_1 = \lambda_2 = \lambda$

$x(t) = x_0 e^{\lambda t}$
 $y(t) = y_0 e^{\lambda t}$

si A diagonalisable

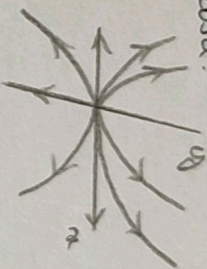
$x(t) = x_0 e^{\lambda t}$
 $y(t) = (y_0 + \alpha t) e^{\lambda t}$

Si non

c) $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}, \lambda_1 = \lambda_2 = \alpha$
 $\alpha > 0$ cas $z = \alpha + i\eta$
 $z(t) = z_0 e^{\alpha t} e^{i\eta t}$
 $\lambda_1 = \alpha + i\beta$

Annexe: Etude 29

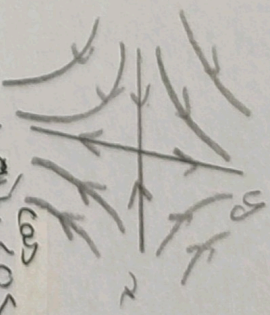
cas a:



$0 < \lambda_1 < \lambda_2$
 nœud impropre
 instable

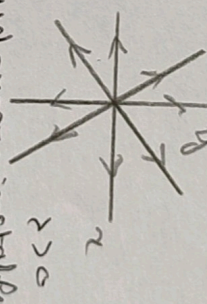


$\lambda_2 < \lambda_1 < 0$
 nœud impropre
 stable

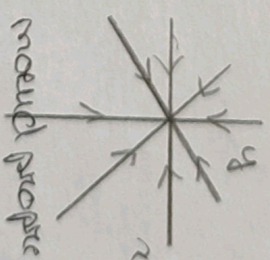


$\lambda < 0$ cas
 col ou nœud stable
 (toujours instable)

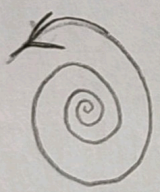
cas b: dans le cas A diagonalisable



$\lambda > 0$
 nœud propre instable



$\lambda < 0$
 nœud propre stable



Foyer instable
 $\lambda > 0$



Foyer stable
 $\lambda < 0$



Centre
 $\lambda = 0$